

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 91 (1949)

Heft: 6

Rubrik: Verschiedenes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

selbst, wenn das Tier in Ruhe gelassen wird. Untersuchung und Beunruhigung machen Kontraktionen des Kremasters, was die Koagulation beeinträchtigt. Andere Zangen stehen in ihrer Quetschwirkung zwischen den erwähnten drinn. Dem Operateur bleibt es überlassen, ob er die vollständige mechanische Blutstillung will mit dem Risiko der Nekrose oder die weniger vollständige mit dem Risiko der Nachblutung. Der Autor bevorzugt offenbar das letztere. Seine Äußerung: in den vereinzelt bedrohlicher Nachblutung könne man diese leicht am stehenden Pferd durch Ligatur der Samenstranggefäße stoppen, scheint uns aber etwas zu optimistisch.

H. Saurer, Bern.

Nylon zur Naht im Körperinnern. (Nylon as a Deep Suture.) Von Churchill Frost. The Vet. Record 1948, Bd. 60, S. 135. *

Kurzer Bericht über den Gebrauch von Nylon-Faden Nr. 3 bei 205 Laparatomien zur Kastration (Ovariohysterektomie) weiblicher Hunde und Katzen. Nylon wurde zur vollen Zufriedenheit und ohne Nachteil als einziges Material für innere und äußere Nähte verwendet.

W. Bachmann, Bern.

VERSCHIEDENES

Office international des épizooties à Paris

XVII^{ème} Session du 16 au 20 mai 1949

Monsieur le Professeur E. Leclainche ayant donné sa démission en sa qualité de Directeur de l'Office a été remplacé par Monsieur le Professeur G. Ramon.

La Commission administrative dont le mandat arrivait à échéance a été réélue comme suit:

Président:	Sir Daniel Cabot (Grande-Bretagne)
Vice-Président:	Prof. Manninger (Hongrie)
Autres membres:	Dr. Fontes (Portugal)
	Dr. Ruiz-Martinez (Venezuela)
	Prof. Flückiger (Suisse).

L'ordre du jour est le suivant:

1. Prophylaxie du rouget.
Rapporteurs: MM. Blakemore (Angleterre), Trawinski (Pologne) et Traub (Allemagne).
2. Prophylaxie de la peste porcine.
Rapporteurs: MM. Baker (U.S.A.), Boyle (Angleterre) et Vittoz (Indochine).
3. Les pestes aviaires.
Rapporteurs: MM. Jore d'Arces (Algérie) et Dalling (Angleterre) — note sur leur aspect épidémiologique.

4. Peripneumonie: Diagnostic, prophylaxie et traitement.
Rapporteur: M. Receveur (Afrique Equatoriale française).
5. Valeur de l'insémination artificielle dans la lutte contre les maladies vénériennes:
Dourine, Vaginite granuleuse, Trichomoniasse et épididymites contagieuses des animaux domestiques.
Rapporteurs: MM. Olbrycht (Pologne), Dalling (Angleterre), Capobianco (Italie) et Hudson (Kenya).
6. La maladie de Carré chez le chien et chez les animaux à fourrure.
Rapport unique: MM. Aaser (Norvège) et Alegren (Suède).

* Les délégués ont pris les résolutions suivantes au sujet des diverses questions portées à l'ordre du jour:

1. Résolution concernant la prophylaxie du Rouget du porc

La méthode classique d'immunisation active contre le Rouget du Porc, basée sur l'emploi simultané de sérum et des cultures bactériennes virulentes a rendu de grands services. On lui reproche, toutefois, l'inconvénient de créer des porteurs de germes capables de disséminer le contagion dans les milieux extérieurs, ainsi d'ailleurs qu'il a été constaté avec d'autres germes non inactivés; de tels vaccins contribuent le plus souvent à créer de nouveaux foyers.

Des recherches récentes semblent montrer qu'il est possible d'obtenir, dans certaines conditions, une protection efficace par l'injection de cultures inactivées. A cet effet, l'Office recommande aux Laboratoires d'orienter leurs recherches dans ce sens et d'examiner notamment la valeur de vaccins obtenus par l'action combinée de l'Hydroxyde d'alumine et du Formol sur des cultures du bacille du Rouget (vaccins adsorbés).

2. Résolution concernant la peste porcine

Rappelant les résolutions prises par l'Office international des épizooties en 1947 au sujet de la peste porcine.

Considérant les conclusions du rapport de Monsieur Baker (U.S.A.).

1. L'Office international des épizooties émet le vœu que dans l'état actuel de nos connaissances les études soient poursuivies en vue de la préparation d'un vaccin contenant un virus inactivé et d'une efficacité reconnue.
2. L'Office international des épizooties attire de nouveau l'attention sur les dangers que peuvent présenter les échanges commerciaux de viandes et préparations de viandes de porc provenant de régions où sévit la peste porcine, en raison de la présence possible du virus dans ces produits.

3. Résolution concernant la peste aviaire

Constatant la multiplication des foyers de peste aviaire dans le monde,

Recommande :

1. L'inscription de la peste aviaire parmi les maladies réputées légalement contagieuses.
2. L'application de mesures de protection sanitaire sévères à l'importation des oiseaux vivants ou morts et des œufs.
3. L'abatage des oiseaux malades ou contaminés.
4. La continuation des opérations de vaccination entreprises dans les pays où la maladie sévit à l'état endémique.
5. La continuation et l'intensification des recherches relatives à l'obtention d'un vaccin inoffensif et conférant une immunité solide et durable.

4. Résolution concernant la péripneumonie

L'Office international des épizooties constate que la Péripneumonie contagieuse des bovidés constitue, notamment pour les territoires tropicaux, une des principales affections du cheptel, dont la perennité est sous la dépendance de deux facteurs principaux — la nature même de la maladie et le milieu social où elle évolue, milieu social constitué par les propriétaires d'animaux.

Aussi estime-t-il qu'il y a lieu de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour assurer d'abord le contrôle de la maladie, puis son éradication, celle-ci étant le but final à atteindre.

L'état social des populations pratiquant l'élevage ne permettant pas d'attendre de l'application des mesures sanitaires un résultat satisfaisant, il importe avant tout de faire appel à la prophylaxie médicale, prophylaxie basée à la fois sur la détection des malades, porteurs et excréteurs de germes, et sur la vaccination préventive des animaux sains.

Dans la pratique de la brousse, aucun des procédés actuels à la fois de diagnostic et d'immunisation ne donnant entière satisfaction, il importe que les recherches soient dirigées :

1. en ce qui concerne le diagnostic vers la mise au point d'un procédé simple, efficace et rapide de détection des porteurs de virus, utilisable en brousse.
2. en ce qui concerne la vaccination vers l'obtention d'un vaccin conférant par une intervention unique une immunité solide et durable. Il serait en outre désirable que ce produit soit doué d'une résistance suffisante fonction des conditions climatiques des pays où il doit être utilisé.

5. Résolution concernant la prophylaxie des maladies transmissibles par le coït

Considérant que l'insémination artificielle constitue un des moyens prophylactiques efficaces des maladies transmissibles par le coït,

Considérant d'autre part que, l'insuffisance d'un contrôle médical permanent de la méthode risquerait de favoriser la propagation des maladies contagieuses,

Recommande que cette méthode soit directement placée sous le contrôle des Services Vétérinaires.

L'ordre du jour suivant a été prévu pour la Session de 1950

1. Prophylaxie de la rage.
Rapporteurs: MM. Fontes (Portugal) et Manninger (Hongrie).
2. Carences et déséquilibres alimentaires — leur rôle sur l'étiologie des maladies infectieuses.
Rapporteurs: M. Vittoz (Indochine) et deux experts en la matière de l'Australie et de l'Afrique du Sud.
3. Les nouvelles médications antiparasitaires.
Rapporteurs: MM. Ruiz-Martinez (Venezuela), Frietsche (Allemagne) et un expert en la matière de Grande-Bretagne.
4. Standardisation du diagnostic de la Brucellose bovine par la séro-agglutination.
Relation d'essais comparatifs effectués par divers laboratoires faisant usage comme sérum standard du sérum agglutinant desséché et stable préparé en Angleterre.
Rapporteurs: MM. Stablefort (Angleterre) et Willems (Belgique).
5. Réactions spécifiques et non spécifiques de la peau lors de la tuberculinisation intra-dermale.
Rapporteurs: MM. Andres (Suisse), Hedström (Suède) et un expert en la matière de Grande-Bretagne.
6. Trichinose.
Rapporteurs: MM. Roth (Danemark) et des experts en la matière du Canada et de la Pologne.
7. Salmonellos chez les bovins, les équidés et les oiseaux.
Rapporteurs: MM. Field (Angleterre), Capobianco (Italie) et un expert en la matière des Etats-Unis d'Amérique.

Restent à l'étude les questions suivantes:

Peste bovine
Vaccination contre les Brucelloses bovines
Piroplasmoses
Fièvre aphteuse
Méningo-encéphalomyélites animales

Dourine
Blue Tongue
Standardisation des produits biologiques.

La troisième conférence internationale pour l'étude des problèmes techniques que pose l'immunisation antiaphteuse, qui a eu lieu à Berne du 4 au 7 mai 1949 et qui était annoncée dans le No 4, 1949, page 282, du „Schweizer Archiv für Tierheilkunde“ a pris la Résolution suivante:

Les Délégués des pays représentés à Berne, réunis sous l'égide de l'Office international des épizooties, du 4 au 7 mai 1949, pour étudier les problèmes techniques que pose l'immunisation antiaphteuse:

1. confirmant les résolutions adoptées à l'unanimité lors de leur dernière réunion, soulignent l'intérêt évident et toujours croissant de ces assemblées qui permettent un fructueux échange de vues entre spécialistes et fournissent ainsi les éléments de base pour la production d'un vaccin antiaphteux toujours plus efficace et encore mieux adapté aux conditions pratiques;
2. émettent, après discussion et accord unanime, à l'adresse de l'assemblée des Délégués de l'Office international des épizooties, les vœux suivants:

- a) Pour des motifs d'ordre pratique, afin d'éviter des confusions parfois regrettables et dangereuses, et conformément aux règles de priorité universellement reconnues dans tous les domaines scientifiques, il serait souhaitable que l'Office international des épizooties invite tous ses membres à désigner désormais les types de virus par les lettres O et A (Vallée) et C (Waldmann).

Au cas où des variantes des types connus seraient confirmées, elles devraient être définies par ces lettres suivies d'un chiffre arabe.

- b) Reconnaissant que le vaccin tel qu'il a été défini au cours de la précédente réunion a, convenablement employé, répondu aux conditions requises, mais qu'il semble, selon certaines observations, qu'il pourrait être parfois préférable de renforcer l'immunité tant dans sa puissance que dans sa durée, recommandent d'étudier si une augmentation de la valeur (concentration, qualité, spécificité) de l'antigène aphteux permettrait d'atteindre ce but. Les essais dans ce sens sont déjà en cours dans les Laboratoires de Copenhague, Lindholm, Amsterdam et Rome et seront entrepris à bref délai à Brescia.
- c) Après avoir entendu les conclusions du rapport présenté par M. le Prof. Traub, sur la culture du virus sur embryons de poulet, il paraît souhaitable que les recherches dans ce domaine soient poursuivies.

- d) Comme suite à la demande de standardisation des méthodes de contrôle de l'innocuité et de l'efficacité des vaccins anti-aphteux, la conférence, après avoir envisagé les techniques utilisées par chacun des pays représentés, estime que le moment ne paraît pas encore venu de préciser pareille standardisation, les éléments de base n'étant pas encore mis au point avec une exactitude suffisante.
- e) En remerciant le Dr. Sven Schmidt du rapport qu'il a présenté, en son nom et en celui de ses collaborateurs, les Dr. Hansen et Holm, sur l'atténuation du virus par les rayons ultra-violet, les Délégués estiment que cette méthode n'est pas encore assez mise au point pour qu'elle puisse déjà maintenant être appliquée dans la pratique.

Toutefois, vu l'importance extrême de ce problème, il est décidé de poursuivre ces recherches, toutes forces réunies, et de les activer pour pouvoir décider le plus vite possible de l'intérêt qu'il peut avoir.

Les Délégués demandent à l'Office international des épizooties d'assister dans la mesure du possible les laboratoires qui rencontreraient certaines difficultés dans l'acquisition du matériel nécessaire.

- f) L'hydroxyde d'alumine étant un des produits de base du vaccin, il serait nécessaire d'en standardiser le contrôle. Les Délégués s'engagent à étudier ce problème et à fournir les résultats de leurs recherches lors de leur prochaine réunion.
- g) Proposent à l'Office international des épizooties d'accepter, sous son égide, la création d'un bureau permanent choisi par les Délégués aux conférences, dans leur sein; ce bureau aurait pour tâche primaire d'organiser annuellement une réunion, tour à tour dans l'une des villes sièges d'un laboratoire de recherches sur la fièvre aphteuse, pour y étudier les problèmes techniques que pose l'immunisation antiaphteuse. Le bureau, proposé par les Délégués, pour trois ans, à l'agrément de l'Office international des épizooties, se composerait: d'un président, d'un vice-président et de deux membres; un secrétaire général leur sera adjoint et choisi, si possible, dans le pays du président.

Pour les trois années prochaines, l'assemblée soumet à l'Office international des épizooties les propositions suivantes:

Siège du bureau:	Berne
Président:	Prof. Dr. G. Flückiger, Berne
Vice-président:	Dr. S. Schmidt, Copenhague
Membres:	Dr. R. Willems, Bruxelles
	Dr. A. Telles-Giron, Mexiko
Secrétaire général:	Dr. G. A. Moosbrugger, Bâle.

Fait à Berne, le 7 mai 1949.

Pour les Délégués

de l'Allemagne:	Prof. Dr. K. Wagener, Hannover
de la Belgique:	Dr. R. Willems, Bruxelles
du Brésil:	Dr. D. Saraiva, Guaiba
du Danemark:	Dr. S. Schmidt, Copenhague
des Etats-Unis d'Amérique:	Dr. O. L. Osteen, Washington
de la France:	Dr. J. P. Thiéry, Alfort
de l'Iran	Dr. M. Kazemi, Téhéran
de l'Italie:	Prof. Dr. B. Ubertyni, Brescia
	Prof. Dr. V. Zavagli, Rome-Capannelle
du Maroc:	Dr. L. Placidi, Rabat
du Mexique:	Dr. A. Telles-Giron, Mexiko
des Pays-Bas:	Dr. H. S. Frenkel, Amsterdam
de la Suisse:	Dr. G. A. Moosbrugger, Bâle
de la Turquie:	Dr. Z. Muslu, Ankara.

Cette Résolution a été adoptée à l'unanimité par les Délégués à l'Office international des épizooties dans leur séance du 16 mai 1949 à Paris.

Flückiger.

Tierzucht und Tierhaltung in Spanien

Ende Oktober 1947 fand in Madrid der erste Kongreß der Sociedad veterinaria de Zootecnia statt, an dem neben zahlreichen spanischen auch englische, italienische, argentinische und portugiesische Fachleute teilnahmen. Die an demselben gehaltenen Vorträge liegen nunmehr in zwei stattlichen Bänden von 1042 und 807 Seiten vor, deren Inhalt ein eindrucksvolles Bild von der auf dem Gebiete der Tierzucht in den letzten Jahren in Spanien geleisteten Arbeit vermittelt.

Die einleitenden Vorträge des ersten Bandes orientieren über den Stand der spanischen Tierzucht und ihre Bedeutung für die Ernährung des Landes (Prof. Gómez) und für die Versorgung der Industrie mit Rohstoffen (Prof. Cuenca).

Zahl der Haustiere (absolut und je 1000 Einwohner)

	Spanien		Schweiz (zum Vergleich)	
	absolut	je 1000 Einw.	absolut	je 1000 Einw.
Pferde	600 000	23	147 000	34
Esel	900 000	35	500	0,1
Maultiere	1 100 000	42	2 600	0,6
Rinder	5 365 000	201	1 451 000	337
Schweine	5 241 000	200	710 000	165
Schafe	21 800 000	840	183 000	42
Ziegen	3 900 000	150	190 000	44
Geflügel	26 000 000	1000	5 00 0000	1163
Einwohner	26 000 000		4 300 000	

Bemerkenswert ist die große Zahl der Schafe. Die jährliche Wollproduktion beträgt 35 Millionen kg, davon sind 44% Merinowolle. Das mittlere Schurgewicht (Schweißwolle) beträgt 1,7 kg, ist also wohl etwas höher als der Durchschnitt Europas (1,5), liegt aber weit hinter dem Australiens (4,1) und der gesamten Erde (2,5).

Gereiht nach Teilgebieten folgten Vorträge über allgemeine und spezielle Tierzucht. Prof. Sanz Egaña berichtete über die berühmte spanische Kampfstierrasse, Dr. Beltrán über das Pferd im Altertum. Dem Studium des Mendelismus und seinen Auswirkungen war der Vortrag von de Frutos, dem der atypischen Mendelformen, als deren Ursache die gekoppelten Faktoren angesprochen werden, ein solcher von Dr. Muñoz gewidmet. Mit dem züchterischen Aberglauben der Telegonie beschäftigte sich Dr. Hernandez Gil. Die interessante Frage der Chromosomenzahl der Haustiere behandelt Homedes Ranquini. Variabilitätsfragen werden von Aparicio Sánchez, solche der Polymerie von Prof. Alvarez Gonzáles erörtert. Der jungen Wissenschaft der Haustierpsychologie war ein Vortrag von Torres Sánchez gewidmet. Eine Übersicht über den Stand der Frage der Sterilität bei Wiederkäuern und Schweinen gab der mit 4 Seiten Literaturangaben versehene Vortrag von Zurutuza Altolaguirre, während der von Torán Escorihuela die Bedeutung der Übung in der Tierzucht ins richtige Licht rückt. Den Vitaminen, Wuchsstoffen und Antiwuchsstoffen war der Vortrag von Carda Aparici gewidmet, mit Fragen der Weidehaltung beschäftigte sich der Vortrag Ungriás, mit der Abgrenzung der Biotypen in der Tierzucht der von García, während Luque das vielumstrittene Problem der Konstitution behandelte. Rodríguez und Marassa prüften in ihren Referaten Fragen der Arbeitsphysiologie. Montilla referierte über die wichtige Frage der physiologischen Bewertung der Leistungsfähigkeit des Individuums als wichtigen Gesichtspunkt bei der Zuchtwahl. Zwei umfangreiche Vorträge waren Fragen des Ausstellungswesens und des Wettbewerbes bei Milchvieh und Geflügel, ein anderer der zweckmäßigen Einrichtung der Zuchtbuchführung gewidmet. Der Rolle der Selektion galt ein Vortrag von Sardón, der der Inzucht ein solcher von de Frutos. In besonders ausführlichen Referaten wurde die Frage der künstlichen Besamung behandelt, der sowohl der Vortrag Bravos als auch ein solcher des als Gast erschienenen Prof. Bonadonna galten.

Saiz Moreno befaßte sich in seinem Vortrage mit der Blutgruppenforschung, die bei den Haustieren mit besonderen Schwierigkeiten verbunden ist. Es wird über die Blutgruppen des Kaninchens, der Katze, des Hundes, des Geflügels, von Pferd, Rind, Schaf und Schwein berichtet. Besonderes Interesse beanspruchten seine Ausführungen über die Verwendung des aus Kälberblut gewonnenen sogenannten Isoplasmas zu Bluttransfusionen beim Menschen. 1940 war es Lenggenger-Bern als erstem gelungen (Zbl. Chir. 67. 1961. 1940), Kälberblutplasma zu desanaphylaktisieren, indem er es durch Trocknung

ungerinnbar machte und dann bei hohen Temperaturen erhitzte. In Spanien wurde diese Methode weiter entwickelt, und es gelang Massons-Barcelona, das haltbare Isoplasma herzustellen, das heute bereits im Handel erhältlich ist. Es hat eine Dichte von 1,021 (gegen 1,023 beim menschlichen Plasma), eine Viskosität nach Höppler von 3,26 (1,77), eine Oberflächenspannung nach Traube von 62,6 (72,3), ein pH von 7,83 (7,41). Dem Isoplasma fehlen Antikörper, Komplemente und Prothrombin.

Den ersten Schritt zur Einführung in der Humanmedizin machte das städtische Infektionsspital in Barcelona, indem mit Erfolg steigende Mengen (10 cc bis 300 cc) Fleckfieberrekonvaleszenten intravenös injiziert wurden. Anaphylaktische Erscheinungen oder Fieber traten nie auf. In die klinische Praxis wurde das Isoplasma durch Ramos, Oppenheimer und Piulachs eingeführt und mit Erfolg bei posthämorrhagischen Anämien, Hypoproteinämie usw. verwendet. Im Provinzspital von Ciudad Real fand das Isoplasma erstmalig mit bestem Erfolg Anwendung bei einem 15jährigen Mädchen, das an Appendicitis operiert worden war und mit Peritonitis einen hoffnungslosen Fall darstellte. Die Erfolge, die mit dem Isoplasma erzielt werden, seien so eindeutige, daß nach der Meinung des Vortragenden in wenigen Jahren einem jeden Schlachthaus von einiger Bedeutung eine Blut-sammelstelle angeschlossen sein werde.

Der zweite Band ist der speziellen Tierzucht gewidmet und enthält kurze Monographien der wichtigsten spanischen Haustierrassen. Palmeiro hebt in seinem dem einfarbig rotbraunen Rind von spanisch Galizien gewidmeten Referat die Tatsache hervor, daß gegenwärtig etwa 45% der rund 1 Million Rinder dieser Provinz mit Simmentalern und weitere 35% mit Schwyzern verkreuzt sind. Der folgende Vortrag von Alonso weist auf die Notwendigkeit der Erhaltung und Verbesserung der an die dortige Umwelt besonders gut angepaßten reinen galizischen autochthonen Rasse hin, die in einer schweren Varietät an der Küste, in den Tälern und im Mittelgebirge, in einer kleineren, leichteren in den höheren Lagen vorkommt. Der Pyrenäenrasse, die auch in den baskischen Provinzen gehalten wird, gilt das Referat von González. Mercadal berichtet über die Rinderschläge auf Menorca, einen semmelfärbigen und einen schwarzbraunen, zum Teil verkreuzt mit Holländern und Schwyzern. Etwa 10% der Rinder der Insel sind ungehörnt (Raza Sulla). In einer tiefschürfenden Abhandlung setzt sich Sánchez mit der Frage der Abstammung des andalusischen Rindes auseinander und weist erneut auf die schon von Obermaier und Bellido erkannte Herkunft der Stierkämpfe aus dem kretisch-mykenischen Kulturkreis hin. Die berühmte, sehr alte Darstellung eines Stierkampfes auf dem Felsen von Clunia (Provinz Burgos) ist wiedergegeben. Großes Interesse beansprucht auch das Referat von Jover und Zumel über die Rinder der kanarischen Inseln, „Basta“, eine robuste, aber gleichwohl frühreife, durch besondere Langlebigkeit

(15 bis 16 Jahre alte Kühe seien keine Seltenheit) ausgezeichnete Rasse und die Raza Palmera. Unter den Kreuzungen mit fremden Rassen (Holländer, Jersey, Red Poll, Durham, Schwyzer) hat die letztere besonderen Anklang gefunden. Die Schwyzer wurden meist nicht aus dem Mutterlande, sondern aus Spanien eingeführt. „Sie sind von den Bauern sehr geschätzt wegen ihrer guten Körperentwicklung, ihrer guten Eignung zu landwirtschaftlichen Arbeiten und zum Fuhrwerk, sind gut in der Milchleistung, fügsam, anspruchslos und widerstandsfähig.“

Die vier folgenden Vorträge gelten der für das Land so wichtigen Schafzucht. Nach Palenzia gehören von den 21,8 Millionen Schafen rund 22% der Merinorasse, je 19% der Churra (einer im Nordwesten und Norden des Landes verbreiteten Mischwoll-) und der Manchega (einer durch Merino veredelten, das Gebiet zwischen Valencia und Madrid und südlich davon bevölkernden Landrasse) an. Den beiden letzten Rassen sind die Arbeiten von Palencia, Buitrago, Batmale und Simón gewidmet, den Schafen von Aragonien eine solche von Segura. Erst jungen Datums ist die Karakulzucht in Spanien, die in der Hauptsache auf Importe aus Argentinien und Osteuropa zurückgeht und über die, ebenso wie über ihre Entwicklung in verschiedenen anderen Ländern Muñoz einen ausgezeichneten Überblick gibt. Aus demselben ist zu entnehmen, daß die Zahl der reinblütigen Karakuls in Spanien schon nahezu 800 beträgt und über 9000 Kreuzungen mit verschiedenen bodenständigen Rassen vorhanden sind. Es besteht die Absicht, den Umfang der Karakulzucht auf 170 000 Stück zu vergrößern, damit die anfallenden Felle den Bedarf des Landes decken.

De Vinuesa Rodríguez beschäftigt sich in seinem Referat mit der Rasse der, den Kern des Landes bevölkernden, kastilischen Fleischziege, die je nach Gegend und Haltung ein Schlachtgewicht von 20 bis 40 kg erzielt. Jover beleuchtet die Ziege der kanarischen Inseln, über deren Einfuhr wohl nichts Genaueres bekannt ist, aus deren Körperbau sich aber mit Sicherheit schließen lasse, daß Malaga-, Malta- und Schweizerziegen an ihrem Blutaufbau beteiligt sind.

Codina erörtert das Problem der Herkunft der spanischen und der mit ihnen verwandten, wie diese vom europäischen Wildschwein abstammenden portugiesischen Schweineschläge, ihre Verbesserung und wirtschaftliche Bedeutung. Der Schweinezucht der Balearen, die für die Inseln von großer Wichtigkeit ist — den ganzen namhaften Export nimmt Barcelona auf — gilt ein aufschlußreicher Artikel von Pastor. Die schwarzen hängeohrigen, ausgewachsen etwa 70 cm Widerristhöhe messenden Tiere sind frühreif, mästen sich leicht und erreichen eine Schlachtausbeute von 85%.

Navarra beherbergt in seinen östlichen Gebieten ein Pony von 134 (♂), 126 (♀) cm Widerristhöhe, das ähnlich wie das Pony von spanisch Galizien in Rudeln halbwild in den Wäldern lebt. Demselben

ist ein schöner Aufsatz von Donezar Sarasibar gewidmet. Die Entwicklung der Zucht des schweren Pferdes, das in Spanien auf eine bodenständige Wurzel zurückgeht und dessen Bild heute durch die Importe von Percherons, Ardennern, Suffolks und Clydesdales usw. bestimmt ist, schildert Moliné. Das andalusische Pferd, das einmal als Ritter-, Turnier- und Paradepony an den europäischen Fürstenhöfen so geschätzt war und im Lippizaner seinen berühmtesten Abfolger hat, wird in seiner Abstammung und seiner heutigen spanischen Form ins Licht gerückt. Den Abschluß des inhaltsreichen Bandes machen ein Referat des eben genannten Verfassers über das arabische Pferd und von del Pozo über das englische Vollblut in Spanien. Die Entwicklung und der weitere Ausbau der Zucht des letzteren auf der iberischen Halbinsel wird u. a. damit begründet, daß durch die Akklimatisation schon die weniger widerstandsfähigen Tiere ausgemerzt werden, so daß das derart gesiebte Zuchtmaterial dann in geringerem Maße krankheitsanfällig ist.

Zusammenfassend kann gesagt werden, daß die in den vorliegenden Lexikonbänden niedergelegten Vorträge die heute aktuellsten Probleme der Tierzucht, Tierhaltung und Tierhygiene dem derzeitigen Stande der Forschung entsprechend behandeln und Zeugnis von der fortschrittlichen Entwicklung dieser Forschungszweige in Spanien ablegen.

A. Staffe, Bern.

Tierärztliche Vereinigung für Fleischhygiene

Am 25. März fand in Basel die diesjährige Frühjahrsversammlung der Tierärztlichen Vereinigung für Fleischhygiene statt. Sie hatte den Zweck, die Fa. Bell A.-G., den größten Metzgereibetrieb der Schweiz, zu besichtigen und zugleich ein vom Verwaltungsratsdelegierten, Herrn Dr. Gloor, gehaltenes Referat über seine in Amerika gemachten Beobachtungen auf dem Gebiete der Fleisch- und Fleischwarenindustrie entgegenzunehmen.

Im Hotel zur „Kronenhalle“ fand zunächst der geschäftliche Teil der Versammlung seine Erledigung. Nach einer Fahrt via Kleinbasel mit einem städtischen Autobus zum Etablissement der Fa. Bell A.-G. erfolgte dessen Besichtigung in drei Gruppen. Ausdehnung, Einrichtungen und Arbeitsmethoden ließen sofort den fabrikmäßigen Charakter des Betriebes erkennen. Nicht nur die Größe der Arbeits- und Lagerräume, sondern auch die, über gewöhnliche Verhältnisse dimensionierten, z. T. besonders konstruierten Geräte, Maschinen und Einrichtungen, wie sie kaum in andern Metzgereibetrieben der Schweiz zu finden sind, hinterließen einen nachhaltigen Eindruck. Ebenso wies der Umstand, daß Fabrikzweige zur Verarbeitung von Nebenprodukten angeschlossen sind, auf die besondere Art des Unternehmens hin. Vorteilhaft wirkte der hygienisch einwandfreie Ausbau und die saubere Ausstattung der Räume und der Einrichtungen.

Nach der Besichtigung, bei der sich ein moderner und als Muster in der Erfüllung der gesetzlichen Vorschriften dienender Metzgereibetrieb vorgestellt hatte, versammelten sich die anwesenden Mitglieder in dem freundlich hergerichteten Versammlungssaal der Firma. Der Präsident der Vereinigung, Herr Dir. Thommen, freute sich, eine wider alle Erwartungen zahlreich besuchte Versammlung begrüßen und die Anwesenheit von Herrn Regierungsrat Zweifel, Vorsteher des baselstädtischen Sanitätsdepartementes, bekanntgeben zu können. Es folgte das Referat von Herrn Dr. Gloor, der in baseldeutscher Mundart und in einer mit Humor gewürzten Art und Weise über seine Reisen nach Amerika sprach. Nur kurz seien hier die wichtigsten Punkte seiner Ausführungen wiedergegeben: Die großen Schlachthanlagen in Amerika sind riesige, meistens alte, nicht immer nach unseren Begriffen hygienisch eingerichtete Gebäudekomplexe. Das Schlachtgeschäft gleicht einem Massenmorden. Es spielt sich am laufenden Band ab. Was die Kontrolle anbetrifft, so gibt es Betriebe, die unter Regierungsaufsicht stehen, und solche, die keine oder wenigstens keine ständige Kontrolle haben. Die erstern (governmental inspected) können ihre Waren in allen Staaten verkaufen, die andern sind auf bestimmte Gebiete beschränkt. Die kontrollierten Betriebe dürfen ihren Wurstwaren nur bis 10% Wasser zusetzen, bei den übrigen besteht diesbezüglich keine Vorschrift! Allgemein ist der Zusatz von Sojamehl, Zellulose, Farbstoff und Zucker erlaubt. Eine ganz gewaltige Rolle spielt die Konservenfabrikation. — Der Verkauf des Fleisches und der Fleischwaren erfolgt nicht wie bei uns in Metzgereien, sondern in großen Warenhäusern, wo die Produkte hygienisch verpackt zur Selbstbedienung ausgestellt sind. Das Fleisch ist von guter Qualität, die amerikanische Wurst aber nicht nach unserem Geschmack. — Im weiteren machte der Referent Mitteilungen über die Lebensgewohnheiten in Amerika, die sehr interessant und auch eigenartig sind, mit denen sich aber ein Sprößling der alten Welt nicht ohne weiteres befreunden kann. Mit dem Massenbetrieb allüberall, in Fabrik und Hotel, namentlich in Zeiten der Hochkonjunktur, muß er sich zuerst vertraut machen. Ebenso gerne kehrt aber der Schweizer in die ihm vertraute Heimat zurück, die ihm inzwischen zum kleinen Paradies geworden ist.

Nach den sympathisch aufgenommenen Ausführungen des Herrn Dr. Gloor offerierte die Fa. Bell A.-G. einen reichhaltig und geschmackvoll zusammengestellten Imbiß. Bei Tisch dankte Herr Regierungsrat Zweifel für die freundliche, an ihn ergangene Einladung. Er sprach von einem guten, zwischen dem Sanitätsdepartement und der Schlachthofdirektion bestehenden Einvernehmen, das sich auch in einer reibungslosen Art des Verkehrs mit dem Gewerbe auswirkt. Er gab unter anderem auch der Hoffnung Ausdruck, daß bei der nächsten Tagung in Basel der neue Schlachthof gezeigt werden könne. Der Präsident, Dir. Thommen, schloß die wohlgelungene Frühjahrsver-

sammlung mit einem warmen Dank an die Gastgeberin, die Fa. Bell A.-G. und den Referenten, Herrn Dr. Gloor. Es war, um ein von Herrn Dr. Eich an der Tagung ausgesprochenes Wort zu gebrauchen, ein „dies laetitiae“.

Der Präsident:	Der Aktuar:
<i>Thommen.</i>	<i>Waldmeier.</i>

Jubiläum 50 Jahre Tierarzt

Donnerstag, den 7. April dieses Jahres, vereinigten sich in Zürich neuerdings die Tierärzte, welche vor 50 und mehr Jahren das Staatsexamen in Zürich abgelegt haben. Es waren deren 25. Dazu erschienen aber auch die letztjährigen Berner Gäste Lempen und Wälchli, und als neue Eingeladene beehrten uns Herr Oberstbrigadier Collaud, Kreuzlingen, und Glur, Erlenbach. Dem Promotions-Jahrgang 1899 mit Schwyter Bern und Schneider Thun war die Organisation überbunden. Nachdem sich um 10 Uhr 30 die Teilnehmer im Städtischen Groß-Schlachthof Zürich versammelten, führte uns dessen Direktor, Herr Dr. V. Allenspach, durch die verschiedenen Hallen und Räume und erklärte uns neben vielen Neu-Einrichtungen auch die elektrische Betäubung der Schlachtschweine. In geschickter Weise hat der Referent bei den verschiedenen Erklärungen gar manches statistische Material eingeflochten.

Am Mittagessen im SBB-Buffer, erster Stock im Jägerzimmer, mit 30 Teilnehmern dominierte eine „Bernerplatte“, wie sie vielleicht im Kanton Bern nicht überall zu haben wäre.

Den Clou des Nachmittags bildete ein 2½stündiger Vortrag von Herrn Oberst Schwyter über ein äußerst aktuelles Thema aus der Atomenergie, so detailliert und formvollendet, wie ihn ein Physiker oder Chemieprofessor nicht besser hätte bringen können.

Bis gegen Abend konnte die Gesellschaft beisammen gehalten werden beim Austausch alter und fröhlicher Erinnerungen aus der damals noch „ruhigen“ Studentenzeit.

Schneider, Thun.

Schweizerische Vereinigung für Tierzucht

In Bern hielt unter dem Vorsitz von Prof. E. Crasemann, E.T.H., Zürich, die Schweiz. Vereinigung für Tierzucht ihre Generalversammlung ab. Nach einem orientierenden Referat von Dr. W. Engeler, Zug, beschloß die Generalversammlung, sich am V. Internationalen Tierzuchtkongreß, der im Herbst 1949 in Paris stattfindet, zu beteiligen und dem europäischen Verband für Tierzucht als schweizerische Sektion beizutreten. In der anschließenden Tagung über Probleme der Tierernährung vertrat Dr. A. Schürch vom Institut für Haustierernährung, Zürich, die Auffassung, daß vorläufig kein Grund besteht,

von der in der Schweiz bisher üblichen energetischen Bewertung der Futtermittel nach den Kellerschen Stärkeeinheiten abzusehen. Ing. agr. H. Gutknecht, Versuchsanstalt Liebefeld-Bern, sprach über Fütterung nach Leistung. Er stellte fest, daß der schweizerische Rindviehbestand heute bereits wieder die obere Grenze für seine Ernährung auf der betriebseigenen Futterbasis erreicht hat. Die Tagung schloß mit einer Demonstration und Besprechung der Methoden der individuellen Fütterung im Viehbestand der Landwirtschaftlichen Schule Rütli, Zollikofen.

Vereinigung schweizerischer Grenztierärzte

Wir machen unsere Mitglieder darauf aufmerksam, daß

Sonntag, 3. Juli 1949, um 10 Uhr im Tierspital Bern

eine Sitzung stattfinden wird. Die Einladungen werden demnächst den Mitgliedern zugestellt werden. *Das Komitee.*

*

Groupement des Vétérinaires de Frontière

Nous portons à la connaissance de nos membres, qu'une séance aura lieu

le Dimanche, 3 Juillet 1949, à 10 h au Tierspital Berne

Une circulaire parviendra sous peu aux intéressés. *Le Comité.*

PERSONELLES

† Professor Dr. Hermann Mießner

Am 4. Mai 1949 ist Prof. Dr. Hermann Mießner im Alter von 78 Jahren in Hannover gestorben. Er war über drei Jahrzehnte Direktor des Hygienischen Institutes der tierärztlichen Hochschule Hannover und drei Mal deren Rektor. Neben zahlreichen Publikationen sind besonders seine Bücher bekannt geworden: „Allgemeine Veterinärpolizei“ und „Tierseuchen und ihre Bekämpfung“. Ferner war er jahrzehntelang Herausgeber und Schriftleiter der „Deutschen Tierärztlichen Wochenschrift“.

Redaktion.

Totentafel. Im Alter von 68 Jahren ist a. Bezirkstierarzt Hermann Hugentobler in Birwinken (Thrg.) am 14. Mai 1949 gestorben.
